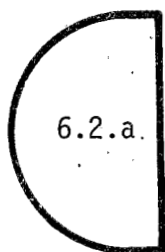


International Union for the *Scientific Study of Population*

INTERNATIONAL POPULATION CONFERENCE

LIEGE 1973



6.2.a.

F. GENDREAU -- S. LOOKY

LES METHODES NOUVELLES D'INVESTIGATION
DEMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE FRANCOPHONE
ET A MADAGASCAR

Union Internationale pour l'Etude *Scientifique* de la Population

CONGRES INTERNATIONAL DE LA POPULATION

Fonds Documentaire ORSTOM



010018966

LIEGE 1973

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B* - 18966 Ex: 1



LES METHODES NOUVELLES D'INVESTIGATION DEMOGRAPHIQUE
EN AFRIQUE FRANCOPHONE ET A MADAGASCAR

Francis GENDREAU et Sylvère LOOKY

INTRODUCTION

Les populations des pays francophones d'Afrique étaient encore très mal connues jusqu'à la fin des années 50. Les données démographiques de base y faisaient en effet gravement défaut, puisque leur collecte provenait uniquement des sources administratives traditionnelles, recensements administratifs et état civil. Les premiers avaient un but essentiellement fiscal, ils étaient organisés théoriquement tous les ans mais présentaient effectivement des résultats tous les trois ou quatre ans. La seconde source, l'état civil, n'a été mise en place que progressivement, et connaissait un sous-enregistrement important.

Entre 1954 et 1966, tous ces pays ont effectué, avant ou après leur indépendance, avec le concours d'une aide technique et financière extérieure, une série de recensements ou d'enquêtes par sondage à un passage.

Ces études ont donc été les premières à donner des précisions sur les populations concernées, basées sur des méthodes d'investigation scientifique. Leur bilan a montré le grand pas qu'elles ont permis de franchir dans la connaissance démographique, mais aussi les lacunes qui restaient à combler (1).

Aussi les pays francophones d'Afrique ont-ils tenté de mettre au point de nouvelles méthodes d'investigation permettant d'approfondir la connaissance de leurs populations. Ce sont ces expériences qui font l'objet de cette communication : elles seront rapidement décrites avant que ne soient analysés les problèmes rencontrés et les solutions qui y sont apportées.

TABLEAU 1
Etudes démographiques localisées de type nouveau menées en
Afrique francophone

Pays	Région	Dates	Effectif enquête	Population concernée	Milieu	Champ géographique	Nature de l'opération
CAMEROUN	Lamidat de Banyo	1967-68	3.000	26.200	rural	une partie du Lamidat	enquête démographique et confrontation avec un ancien recensement
	Yaoundé	1964-65	20.000	100.000	urbain	la ville de Yaoundé	enquête démographique par sondage à trois passages
	Adamaoua	1966-68	15.300	-	rural	deux cantons du département de l'Adamaoua	enquête démographique à cinq passages
COTE D'IVOIRE	Abidjan	1963-64	10.000	200.000	urbain	la ville d'Abidjan	enquête démographique par sondage à trois passages
GUINEE	-	1955-56	35.000	-	rural	quatre cantons	Etat civil itinérant
HAUTE VOLTA	Pays Mossi	1972	36.000	2.150.000	rural	le pays Mossi	enquête migrations
MADAGASCAR	Ambinanitelo	1967-68	14.400	-	rural	une commune	enquête démographique auprès des notables à douze passages
	Ankazoabo	1969-70	24.300	-	rural	une sous-préfecture	enquête démographique à quatre passages

SENEGAL	Niakhar et Paos-Koto	1962-66	54.000	-	rural	un arrondissement et demi	enquête démographique à quatre passages
	Ndemene et N'gayorhem	1962	10.000	-	rural	deux groupes de 8 et 29 villages	enquête démographique à passage annuel
	Khombole Thienaba	1964-70	12.000	-	rural	les enfants (0-14 ans) de 53 villages	enquête démographique à cinq passages
	Fakao	1966	3.000	-	rural	un village	dépouillement de registres paroissiaux
	Pikine	1966-70	5.000	100.000	urbain	une partie d'un arrondissement de l'agglomération de Dakar	deux enquêtes par sondage à plusieurs passages
	Dakar	1970-72	2.000	-	urbain	les femmes tirées pour Dakar dans l'échantillon de l'enquête nationale	enquête fécondité
TUNISIE	Oued el Khatéf et Goraa	1967-69	5.200	-	rural	deux cheikhats	enquête motivation complémentaire de l'enquête nationale
	Tunis	1971-72	3.000	-	urbain	l'agglomération de Tunis et quelques centres secondaires	enquête migration
ZAIRE	Kinshasa	1969-71	8.500	170.000	urbain	Trois communes de l'agglomération de Kinshasa	enquête démographique par sondage à plusieurs passages

TABLEAU 2

Etudes démographiques nationales de type nouveau
menées en Afrique francophone

Pays	Date	Effectif enquête	Population concernée	Nature de l'opération	
ALGERIE	1969-1971	350.000	13.000.000	Enquête démographique par sondage à trois passages à six mois d'intervalle	
BURUNDI	1970-1971	30.000	3.550.000	Enquête démographique par sondage à cinq passages	
HAUTE-VOLTA	1971-...	5.380.000	5.380.000	Amélioration des recensements administratifs	
MAROC	1961-1963	63.700	11.533.000	Enquête par sondage à objectifs multiples à trois passages à six mois d'intervalle	
SENEGAL	1970-1971	150.000	3.820.000	Enquête démographique par sondage à trois passages à six mois d'intervalle	
TCHAD	1968	3.500.000	3.500.000	Recensement administratif amélioré	
TOGO	1970	2.000.000	2.000.000	Recensement général	couplage des deux opérations
	1971	110.300	2.000.000	Enquête démographique par sondage à un passage	
TUNISIE	1967-1969	140.000	5.000.000	Enquête démographique par sondage à trois passages à six mois d'intervalle	

I. LES OPERATIONS NOUVELLES

Ces opérations peuvent être classées selon différents critères. Les deux tableaux ci-dessus les répartissent entre "opérations localisées" (tableau 1) et "opérations nationales" (tableau 2) et donnent leurs principales caractéristiques.

1. *Champs couverts et effectifs*

La première différence entre les opérations sous revue concerne la taille des échantillons étudiés et leur représentativité : certaines enquêtes localisées ont été menées sur de très faibles échantillons (souvent entre 2000 et 5000 personnes) choisis en faisant ou non appel à la méthode des sondages; alors que les opérations nationales portent sur des populations importantes, quand elles ne sont pas exhaustives.

Dans certains cas des opérations se sont succédées, avec des variations de champ, et nous les avons considérées alors comme opérations distinctes; c'est le cas par exemple de :

- l'enquête NDEMENE-NGAYORHEM qui prolonge celle de NIAKHAR et PAOS-KOTO (Sénégal);

- l'enquête fécondité de Dakar qui prolonge sur cette ville l'enquête nationale sénégalaise de 1970-1971;

- l'enquête motivation à OUED EL KHATEF et GORAA qui prolonge l'enquête nationale tunisienne de 1967-1969.

2. *Durée et période couverte*

Une caractéristique commune à la plupart de ces opérations est leur étalement dans le temps. Alors que les recensements ou enquêtes rétrospectives classiques durent généralement moins d'un an, les opérations étudiées ici s'étalent sur au moins deux ans, cette durée atteignant même 10 ans pour l'enquête NDEMENE-NGAYORHEM. De plus, les périodes de référence pour ces études sont souvent longues puisque l'opération FAKAO (Sénégal) a fourni des résultats sur 35 années et que celle du Lamidat de Banyo a utilisé la comparaison de données sur un intervalle de 13 ans.

3. *Méthodes utilisées*

Toutes ces opérations font appel à des méthodes d'investigation différentes, que l'on peut regrouper sous les rubriques suivantes :

a) Enquêtes à passages répétés : elles représentent la majorité des opérations sous revue. Ce type d'enquête mis au point en Afrique lors de l'enquête NIAKHAR-PAOS-KOTO (Sénégal) a été ensuite utilisé dans de nombreuses enquêtes localisées et même à l'échelle nationale. Nous ne nous attarderons pas ici sur cette méthode qui a fait déjà l'objet de diverses publications (2).

b) Amélioration des recensements administratifs : la première expérience a été tentée au Tchad en 1968, la seconde se prépare

actuellement en Haute-Volta. Au Tchad, il s'agissait presque d'un recensement classique puisqu'un Comité National du Recensement avait été constitué, que les questions pour la détermination des imposables n'étaient pas posées directement, et que la méthodologie courante d'un recensement était utilisée (cartographie, formation du personnel, dénombrement concession par concession de chacun des membres du ménage, contrôles,...). Une exploitation mécanographique était même prévue, mais n'a pas encore été réalisée. En Haute-Volta, il s'agit de former les agents communaux qui sont chargés (sans formation) d'exécuter actuellement ces recensements. L'objectif est l'amélioration progressive de la qualité de ces recensements, un cinquième du pays devant être recensé chaque année, le pays étant entièrement couvert au bout de cinq ans.

c) Articulation d'une enquête rétrospective et d'un recensement : cette méthode a été utilisée dans deux contextes très différents :

- d'une part dans le Lamidat de BANYO (Cameroun) où une enquête menée en 1967-1968 a utilisé à titre de comparaison un recensement administratif réalisé en 1954-55 qui avait été préparé et exécuté avec un soin exceptionnel. Cette enquête a permis de mettre en évidence des différences considérables de mortalité et de fécondité entre les différentes populations du Lamidat;
- d'autre part au Togo où un recensement exhaustif du pays a été réalisé en 1970, suivi un an plus tard d'une enquête démographique rétrospective classique destinée à contrôler les résultats du recensement et à déterminer les différents taux démographiques. Des difficultés sont apparues dans le couplage des deux opérations : date du recensement non indiquée pour certains ménages, intervalle d'un an non respecté pour d'autres, concessions non retrouvées sur le terrain, ...

d) Dépouillement de registres paroissiaux (3) : il s'agit là d'une méthode largement utilisée en Europe, qui l'a été pour la première fois à notre connaissance en Afrique à Fakao (Sénégal). Cette étude a en fait confronté ce dépouillement avec un recensement et une enquête rétrospective. Son intérêt en est certain pour la détermination des variations sur longue période des données de mouvement.

e) Mise au point d'un état civil amélioré : le souci de mettre en place des structures permanentes d'observation des faits démographiques a conduit à envisager l'instauration d'un système d'état civil susceptible d'enregistrer les événements démographiques de façon plus complète que l'état civil officiel. Deux expériences de ce type ont été menées :

- l'une dès 1955-1956 dans quatre cantons de Guinée à la suite de l'enquête de 1954-1955 (la première du genre en Afrique, rappelons-le), où un "état civil itinérant" a été mis en place, un agent passant régulièrement dans les différents villages de la

zone à laquelle il était affecté pour y noter les événements qui s'y étaient produits depuis son dernier passage;

- l'autre dans l'ADAMAOUA (Cameroun) où des cahiers étaient déposés dans les villages afin de comparer la fréquentation de ces cahiers (inscriptions gratuites) à celle de l'état civil officiel (payant).

f) Double collecte (4) : enfin certaines enquêtes (Ambinanitelo, Niakhar et Paos-Koto, Oued el Khatef et Goraa) ont utilisé la méthode de la double collecte c'est-à-dire de deux enregistrements indépendants pour améliorer l'estimation des taux de mortalité et de natalité. Le deuxième enregistrement est constitué soit par des "cahiers de village" soit par l'état civil officiel dont le fonctionnement peut alors être étudié.

4. Objectifs

Si les opérations décrites ici présentent tant de diversités, c'est qu'en fait leurs objectifs sont souvent très différents. L'on peut classer les objectifs sous les trois rubriques suivantes :

- objectif méthodologique : il s'agit dans ce cas d'opérations destinées à mettre au point de nouvelles méthodes de collecte, d'exploitation ou d'analyse. Cet objectif était le plus souvent exprimé au début des opérations concernées, mais pouvait parfois n'apparaître qu'à postériori;

- objectif de résultats : c'est le but le plus classique des opérations démographiques; mais cet objectif peut être multiple (état, mouvement naturel, migrations) ou spécialisé (enquête fécondité, enquête migration, ...);

- objectif administratif : c'est un objectif nouveau, apparu de façon explicite dans certaines enquêtes, qui vise à étudier le fonctionnement de sources administratives, à les améliorer, ou à mettre en place des structures de remplacement.

Les opérations nationales ont bien sûr toutes un objectif de résultats. Elles ont cependant procuré des apports méthodologiques, comme l'enquête du Maroc et du Burundi sur la détermination de l'âge ou celle de Tunisie sur le chiffrage de l'âge ou les omissions dans les enquêtes rétrospectives. Mais les enquêtes localisées ont souvent eu une multitude d'objectifs, ou du moins, ont souvent dépassé les objectifs explicites posés au départ, pour tirer des données recueillies des études non prévues initialement. Le nombre d'articles ou rapports, provisoires ou définitifs, publiés ou non, auxquels ont donné lieu ces opérations ne permet pas d'en faire un bilan exhaustif. Le tableau 3 tente d'en donner un aperçu, qui montre la richesse des opérations sous revue et leur apport à la démographie africaine.

TABLEAU 3

Objectifs des opérations localisées sous revue

OPERATION	METHODOLOGIE	RESULTATS DEMOGRAPHIQUES	ADMINISTRATION
LAMIDAT DE BANYO	- Méthode de calcul de tables de survie - Etude des déclarations d'âge	- Différences ethniques et de statut social dans la mortalité et la fécondité	
YAOUNDE	- Mise au point des enquêtes suivies - Définition de la situation de résidence	- Migrations	
ADAMAOUA	- Mise au point des enquêtes suivies	- Différences ethniques	Mise en place d'un système d'enregistrement des faits d'état civil
ABIDJAN	- Mise au point des enquêtes suivies - Définition de la situation résidence	- Migrations	
GUINEE			Mise en place d'un état civil itinérant
PAYS MOSSI		- Migrations	
AMBINANITTELO et ANKAZOABO	- Mise au point des enquêtes suivies		Etude du fonctionnement de l'état civil
NIAKHAR PAOS-KOTO	- Mise au point des enquêtes suivies - Le concept de groupe de migrants	- Fécondité, Mortalité, Migrations - Relation entre allaitement, mortalité dans l'enfance et fécondité	Etude du fonctionnement de l'état civil

NDEMENE et N'GAYORHEM	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse longitudinale - Mise au point de l'exploitation mécanographique des enquêtes suivies 	<ul style="list-style-type: none"> - Variations annuelles de la fécondité et de la mortalité - Migrations - Equilibre population-ressources 	
KHOMBOLE THIENABA	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point des enquêtes suivies - Analyse longitudinale 	<ul style="list-style-type: none"> - Efficacité des actions sanitaires - Mortalité dans l'enfance - Fécondité, rapports sexuels 	
FAKAO	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point d'une méthode d'exploitation des registres paroissiaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Variations à long terme de la mortalité et de la fécondité 	
PIKINE	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point des enquêtes suivies - Le concept de groupe de migrant - Etude de l'accroissement urbain par photographie aérienne 	<ul style="list-style-type: none"> - Unités collectives et urbanisation - Fécondité, rapports sexuels - Migrations, accroissement urbain - Emploi 	Etude du fonctionnement de l'état civil
DAKAR		<ul style="list-style-type: none"> - Fécondité 	
OUEL EL KHALEF et GORAA			Etude des raisons des non-déclarations à l'état-civil
TUNIS	<ul style="list-style-type: none"> - Etude simultanée des migrations dans les aires de départ et d'arrivée 	<ul style="list-style-type: none"> - Migrations 	
KINSHASA	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point des enquêtes suivies 	<ul style="list-style-type: none"> - Mouvement naturel 	

II. LES PROBLEMES NOUVEAUX

Le rapide survol qui vient d'être fait de ces opérations de type nouveau ne serait pas complet s'il n'était pas fait état des problèmes nouveaux auxquels se heurtent les responsables.

Nous ne reviendrons pas sur les difficultés classiques propres à l'Afrique et souvent décrites dans les études démographiques : réticences des populations, manque de personnel, manque de moyens financiers, carences de l'administration locale, transports difficiles, multiplicité des dialectes...

Les opérations nouvelles ont montré que si les connaissances démographiques pouvaient être améliorées, c'était au prix de nouvelles difficultés, dont les principales sont :

1. *Problèmes liés à la durée des opérations*

Nous avons vu que ces opérations nouvelles étaient le plus souvent des opérations de longue durée. Il en résulte des difficultés supplémentaires à plusieurs niveaux.

a) Accueil des populations : si le fait de revenir plusieurs fois dans les mêmes ménages peut être apprécié des populations visitées, cela peut aussi les lasser, et les enquêteurs doivent plus que dans une opération à un passage expliquer les objectifs de l'enquête, gagner la confiance des gens et obtenir leur collaboration.

b) Conservation des documents : le va-et-vient des questionnaires entre le lieu d'enquête et le bureau de dépouillement requiert une attention particulière pour éviter les pertes et dégradations.

c) Permanence du personnel : les changements qui surviennent dans le temps dans la composition du personnel s'occupant de l'enquête (du responsable aux enquêteurs) peut nuire à la continuité du travail.

d) Publication des résultats : leur attente est un facteur défavorable qui peut faire hésiter les responsables financiers à accorder un budget à de telles opérations.

2. *Problèmes de collaboration*

Ils sont de trois sortes :

a) la spécificité de chaque étude implique que le démographe fasse appel à des collègues d'autres disciplines pour ne pas

exclure certains aspects hors de sa compétence; se pose alors le problème des relations interdisciplinaires avec ses difficultés de langage et de méthode.

b) Nous avons souligné déjà l'aspect administratif de certaines opérations, qui nécessitent une bonne collaboration avec les responsables administratifs.

c) Enfin l'incidence fiscale des recensements administratifs pose un problème d'ordre déontologique au démographe s'il ne veut pas que son travail soit détourné de ses fins scientifiques.

3. Problèmes d'exploitation

Les enquêtes à plusieurs passages ou les méthodes utilisant le couplage de plusieurs sources (recensement et enquête, registres paroissiaux et enquête,...) nécessitent qu'un même individu soit identifié pour mise à jour de ses caractéristiques ou pour confrontation. D'où des problèmes nouveaux d'exploitation, manuel- le pour de petits effectifs, mais surtout sur ordinateur pour des enquêtes plus importantes.

4. Problèmes de stratégie (5)

Nous avons insisté précédemment sur les diversités de méthodes et d'objectifs. Après une longue période au cours de laquelle la démographie africaine a pu accumuler quelques données de base, mettre au point des méthodes et commencer à étudier en profondeur certains thèmes, l'heure est sans doute venue où les pays africains vont devoir définir une stratégie de la collecte; compte tenu de l'état actuel des données dont ils disposent, du fonctionnement de leurs sources administratives, du personnel et des moyens financiers qu'ils peuvent mettre en oeuvre, il s'agira de se fixer des objectifs, et de choisir les méthodes permettant d'atteindre ces objectifs :

a) les objectifs possibles sont nombreux :

- améliorer les recensements administratifs
- améliorer l'état civil
- choisir le couple recensement périodique - état civil comme principale source de renseignement
- doter le pays le plus rapidement possible d'indicateurs globaux ou détaillés des données de mouvement

.....

b) les méthodes possibles à mettre en oeuvre sont-elles aussi multiples :

- enquêtes rétrospectives ou enquêtes à plusieurs passages
- enquêtes par sondage ou recensements exhaustifs
- recensements légers suivis d'enquêtes spécifiques par sondage ou recensements lourds
- création d'un nouveau système d'état civil ou amélioration du système existant

.....

Il revient aux démographes et aux responsables politiques de chaque pays d'étudier ces choix, la diversité des situations que connaissent les pays de l'Afrique francophone ne permettant pas de préciser plus les conditions de ces choix.

SUMMARY

Some new methods of demographic inquiries in french speaking Africa and Madagascar

Beside standard sources of demographic information (vital records, censuses, retrospective sample surveys, administrative censuses), new methods of collecting demographic data have been tested in different countries of french-speaking Africa and in Madagascar, such as : multiround follow-up surveys, improvement of administrative censuses and of vital records, confrontation and comparison of census records and retrospective sample surveys, analysis of parish registers, combined registration-survey operation.

These experiences are briefly described in this paper, the new problems they bring out are analysed, and emphasis is laid on the necessity for every country to define its particular strategy of collecting demographic data.

* *
*

REFERENCES

- (1) "Afrique Noire, Madagascar, Comores... Démographie comparée", 1967, DGRST, Paris, 2 tomes.
- (2) Blanc R., 1969, *Les enquêtes à plusieurs passages dans les pays africains et malgache d'expression française*, Congrès de l'U.I.E.S.P., Londres, 3-11 septembre 1969.
Les enquêtes démographiques à passages répétés. Application à l'Afrique d'expression française et à Madagascar. Méthodologie, 1971, ORSTOM, INSEE, INED, Paris, 290 p.
Van De Walle E., 1971, *La place de l'enquête à passages répétés dans une stratégie de la recherche démographique en Afrique*, Conférence Africaine sur la Population, Accra 9-18 décembre 1971.
Séminaire sur les enquêtes à passages répétés, 3-11 février 1972, Paris, numéro spécial de "la démographie en Afrique d'expression française, bulletin de liaison".
Kannisto V., 1972, *On the use of follow up method in vital statistics sample surveys*, Congrès général de l'U.I.E.S.P., Liège, 27 août-1er septembre 1972.
- (3) Lacombe B., 1971, *Utilisation des registres paroissiaux et des registres d'état-civil en démographie africaine*, Conférence Africaine sur la Population, Accra, 9-18 décembre 1971.
- (4) Scott C., 1972, *The dual record method of estimating vital rates : pros and cons*, Congrès général de l'UIESP, Liège 27 août-1er septembre 1973.
- (5) Scott C., 1972, *Stratégie de la collecte*, 3ème colloque de démographie africaine, 3-5 octobre, Rabat.

* *
*

